

TOUL

Le chiffre

5.000 visiteurs - 1.000 de moins qu'en 2015 - ont bravé le temps pluvieux pour les Journées du patrimoine.



En vue

Premier portrait d'écrivain

Demain samedi, de 10 h à 11 h 30, la MJC propose une conférence dans le cadre de son nouveau cycle, « portraits d'écrivains ». À cette occasion, il sera question de la femme de lettres Louise Labé (5 € la conférence, 30 € le cycle). Tél. 03.83.64.31.45.

A suivre

Rendez-vous philo

Nouvel atelier philosophie pour adultes, demain samedi à la médiathèque à partir de 14 h 30, sur le thème « Qu'est-ce que les Lumières ? ». Gratuit, sur réservation au 03.83.65.83.83.



Billet

La vidéo protection est en marche

Le maire Alde Harmand l'a réaffirmé mardi soir lors du conseil, il n'est pas pour l'armement des policiers municipaux. « Ma position est toujours la même. Cela n'aurait à mon sens aucune utilité dans le contexte que nous connaissons ». Autour de la table tout le monde semble partager son avis. Y compris l'opposition.

Pascal Matteudi (Ensemble pour Toul) ou Etienne Mangeot (Union pour le renouveau de Toul) s'en sont expliqués dans nos colonnes cet été.

Pas d'armes, donc, mais plus d'hommes. Alde Harmand a annoncé son intention de recruter un nouvel agent. « Ce qui nous permettra de constituer à terme, 3 équipages de 2 personnes pour sillonner la ville ». Toul est parti de loin. Ne comptait que de deux policiers municipaux il n'y a pas si

longtemps...

Enfin, la Ville renforcera sa vidéo-protection. Elle dispose pour l'heure de 6 caméras mobiles. Elle est prête à faire plus, a lancé dans ce but le 22 septembre dernier un appel d'offres pour le recrutement d'une assistance à maîtrise d'ouvrage. Comprendre qu'elle va recruter un cabinet spécialisé pour l'aider à dresser le diagnostic de ses besoins et trouver les meilleures solutions en termes de matériel. Là encore personne ne trouve à redire. Les temps ont vraiment changé... Il y a moins de 10 ans, avant le glissement sémantique - on appelait ça de la vidéosurveillance - deux ou trois mains se seraient levées pour dénoncer une atteinte aux libertés façon Big Brother. Pas de doute, le climat actuel a eu raison de la pacification des mœurs.

Valérie RICHARD

Aujourd'hui

Culture et loisirs

- **Chorale MP Forestier**
Répétition au club, rue de Hamm 10 h.

- **Cinéma**

A Citéa, rue de Rigny, " First Date " à 14 h 30 (VOST) ;
" Divines " à 16 h 15 ; " Blood Father " à 20 h 45.

- **Ludothèque**

Allée de la Louvière St-Evre,
tél. 03.83.43.88.40.

de 10 h à 12 h 30.
et de 13 h 30 à 18 h.

- **Piscine Ovive**

64 Esplanade du Génie
à Écrouves, 7 h 50 à 21 h 30.

- **Déchetterie**

Route de Verdun
de 10 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 18 h.
Tél. 03.83.64.34.59.

Gardes
- **Hôpital**

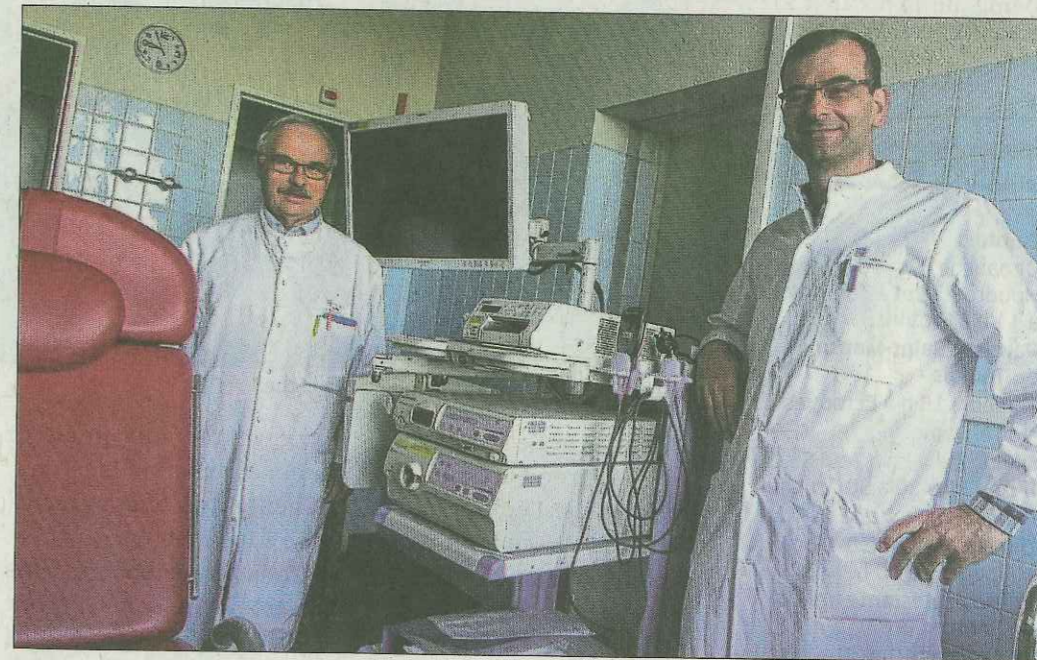
Consensus pour l'urologie

Face aux besoins en consultations et soins, l'hôpital de Toul fait évoluer l'urologie, en collaboration avec le CHU Nancy.

Une population vieillissante sur le bassin, des demandes de consultations de plus en plus nombreuses, des délais parfois trop longs : devant des besoins croissants, l'activité « urologie » doit s'adapter au sein de l'hôpital Saint-Charles et nécessite d'être augmentée.

Une optique de développement appréhendée dans le cadre du nouveau GHT (groupe hospitalier de territoire) et donc en étroite collaboration avec le CHU de Nancy-Brabois. Précisément entre le professeur Jacques Hubert, chef du service urologie du CHU, et le docteur Ibrahim Karam, urologue en temps partagé dans les hôpitaux de Nancy et Toul.

« Notre objectif est la prise en charge de façon graduée du patient », résume ce dernier, présent à Saint-Charles deux jours par semaine. « À Toul,



■ Jacques Hubert et Ibrahim Karam collaborent pour le développement de l'urologie à Saint-Charles.

Photo ER

nous pouvons prendre en charge tout ce qui est courant, c'est-à-dire environ 40 % des pathologies : hypertrophies prostatiques, douleurs de la vessie, endoscopies et fibroscopies, ou encore prélèvements pré-opératoires ».

Le reste, relevant d'une prise en charge lourde, nécessi-

tant un plateau technique spécifique et une importante surveillance post-opératoire, est orienté vers Nancy. « C'est surtout le post-opératoire à la chirurgie lourde qui pose problème », relève Maryse Glotz, cadre de santé du bloc opératoire. « Car dans ce cas, il faut une présence, un service de réanimation conséquent ».

Nouveau matériel

Ce fonctionnement basé sur une répartition de la patientèle selon le degré de gravité, également en place entre Nancy et d'autres hôpitaux (Neufchâteau, Saint-Dié), n'empêche pas les projets propres au service toulousain. « Nous devrions notamment

bénéficier d'un nouveau matériel », note le Dr Karam, évoquant un nouveau laser « plus sûr car réduisant les risques pour les organes périphériques ». Sous réserve de pouvoir former le personnel à ce laser, l'outil devrait être mutualisé avec Nancy ou Lunéville.

Dans le même ordre d'idées, l'acquisition d'un (voire deux) urétroscopes est dans les tuyaux. « Ces appareils permettent de traiter les calculs rénaux difficiles d'accès, car placés haut vers les reins », précise l'urologue. En ce qui concerne les coliques néphrétiques, des pathologies plutôt fréquentes, « ici on ne fait que soulager, traiter la douleur urgente ».

Enfin, au rayon personnel, un poste d'assistant en urologie pourrait être négocié auprès de l'ARS (agence régionale de santé) par la direction, afin d'étoffer les possibilités de prise en charge. « Le fait d'avoir un praticien ici, même sur deux jours, permet déjà de recevoir les personnes arrivant via les urgences », conclut Ibrahim Karam. « Mais comme les patients sont de plus en plus nombreux... »

Stéphanie CHEFFER

Sécurité Marjorie Gorlin a officiellement pris le commandement de la compagnie de gendarmerie de Toul